

Société d'Agriculture du Comté de St. Hyacinthe, pour mener à bien toutes les tentatives d'améliorations énumérées dans son vaste programme.

AVOINE.—*Choix de la semence.*—En Écosse il est des localités où l'avoine donne des récoltes superbes, dont le produit sert de semences là où ce grain croît avec difficulté ; la semence alors se renouvelle tous les deux ou trois ans. Il est bien établi que la meilleure semence est produite par un sol argileux, tenace, placé dans un climat avancé, et il est de principe de choisir les grains de semence dans les localités à température plus élevée, que là où on l'importe. De même, le poids par minot n'est pas une qualité pour un grain de semence, il indique simplement une écorce mince qui aura le désavantage de protéger moins bien le grain contre l'humidité, et causera peut-être une mauvaise germination. Si le climat est chaud et le sol ferme, la même semence peut se répéter pendant 5 ou 6 ans sur le même terrain ; mais si le climat est tardif, et le sol léger, on devra renouveler la semence tous les trois ans. C'est une pratique facile, et dont tous les frais se résument à un peu de trouble ; car les frais de transport sont souvent balancés par l'économie que l'on peut faire dans la quantité de semence appliquée. On sait que sous un même climat, la végétation est plus ou moins hâtive selon la nature du terrain, ainsi, sur un sol sablonneux, on trouvera une excellente semence pour les terres voisines, dont la nature est peut-être argileuse. Quelque fois cette différence se produit même sur une seule terre qui possède des natures de sols fort différents.

Quelques bons cultivateurs ont pour pratique de ne semer qu'une avoine déjà vieille, alors prétendent-ils, elle est moins exposée à jaunir après la levée. De plus les récoltes immédiatement précédentes peuvent ne pas avoir donné une aussi belle semence, que les échantillons plus anciens.

Il est une pratique assez vantée, de mêler pour semence plusieurs variétés d'avoine. Si l'une donne une belle grappe et une paille légère qui l'expose à la verse il est reconnu très utile de la mêler avec une variété à paille grosse, et non productive en grain ; pourvu toutefois que la maturité arrive à la même époque pour toutes deux. Chaque fois que cette condition se rencontre, les produits sont de beaucoup plus élevés que si cela n'avait pas été fait. Les variétés hâtives veulent un terrain sablonneux ou d'alluvion : en général, un terrain sans beaucoup de ténacité, profond, et de couleur noire. Ces deux dernières qualités assurent une végétation hâtive, par plus de sécheresse déterminée par la profondeur du sol, plus de chaleur déterminée par sa couleur foncée absorbant des rayons solaires.

SEMIS.—La semence faite sur un labour d'automne et enterrée par 2 ou 3 herses assure un bon résultat. Deux dents de herse dans le sens du labour sont suivies par deux dents de herse données perpendiculairement ou obliquement, et l'opération est terminée par deux autres dents de herse dans le premier sens. Un défrichement de vieilles prairies exigera peut-être de plus nombreux hersages, mais généralement ces façons seront suffisantes pour bien préparer le sol. Le hersage fini on devra passer le butteur dans toutes les raies de manière à les bien nettoyer, et ouvrir des rigoles d'égoûtement là où la terre l'exige. Plus tard, lorsque le terrain est léger, on devra donner un coup de rouleau pour l'empêcher de